

Quant à l'amblyopie elle peut aller jusqu'à l'amaurose, on l'attribue soit à l'hypertension, soit à l'hémorragie rétinienne ou à des lésions choroïdo-rétiniennes. La douleur épigastrique est un symptôme extrêmement fréquent, elle est aussi commune que l'œdème et elle est due à la même cause : l'organisme se sert de l'estomac pour éliminer ses chlorures. On l'observe quatre heures après le repas, elle se calme par le régime lacté et les alcalins. Cette douleur persistant avec un régime non salé, ne cédant pas aux alcalins indiquera un pronostic grave. Mais ce ne sont pas là les seules atteintes de cette intoxication ; le système nerveux est aussi fortement frappé. C'est ainsi que l'on peut voir apparaître une dyspnée intense, dyspnée qui peut être due à une congestion ou à un œdème pulmonaire ce qui est excessivement rare, car si l'on ausculte ces malades on ne trouve aucun symptôme physique. Ces femmes sont des intoxiquées et leur dyspnée se rapproche par leur nature de celles des urémiques. Elle est particulièrement grave parce qu'elle annonce que les centres nerveux sont touchés et que les accès ne sont pas très loin. Cette atteinte du système nerveux se manifeste parfois par des troubles de la sensibilité, la femme est prise d'une névralgie trifaciale, intercostale ou d'un trouble sensoriel tel que surdité passagère, sifflement. On peut aussi voir apparaître des troubles moteurs des contractures de toute une région musculaire, de la paralysie soudaine. Parfois elles font des troubles mentaux, de la confusion mentale avec agitation à laquelle succède de la mélancolie. Cette manie éclamptique apparaît le plus souvent le troisième jour après les accès convulsifs, dure cinq, six, sept semaines et guérit. Plus rarement elle apparaît dans la période de l'éclampsisme et Farnier a décrit une forme particulière s'accompagnant de manifestations de terreur et à laquelle il donnait le plus de gravité, car disait-il, dans son langage imagé, ces femmes en état de terreur voient venir leurs accès.

Tels sont les différents signes de l'éclampsisme, selon leur mode d'apparition ou leur gravité, nous aurons des modalités cliniques différentes.